L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 31 JUILLET 1892. — 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE, 31 JUILLET 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne. voir la 8e page.

Le Sirop Delabarre pour la dentition, le grand remède français est connu dans toutes les familles. Les médecins en recommandent l'usage; les sages femmes aussi. Jamais ne manque-t-il de soulager l'enfant qui fait les dents.

FAITES ENTRER...

(La scène représente un boudoir riche.)

SCÈNE PREMIÈRE.

LUCETTE, *seule.*

LUCETTE, *entrant chargée d'un plateau qu'elle pose sur la table.*—Tiens! où donc a passé Madame? Je ne l'ai pourtant pas vue sortir; elle me donnait un ordre il n'y a pas trois minutes. Elle me demande du thé, je l'apporte, et elle a disparu.

SCÈNE II.

LUCETTE, MADAME.

MADAME, *entrant en coup de vent, l'air joyeux, un peu essoufflée; elle jette sur un meuble son chapeau, sa pelisse et un livre; elle apparaît alors en déshabillé.*—Ouf! c'est fait! Me voilà. Je suis contente. Lucette, je n'y suis pour personne.... mais, entendez-moi, pour personne!

LUCETTE.—Bien, madame. [*A part*] Quelle est cette nouvelle mode? Elle fait elle même ses courses dans le quartier, maintenant! Et en robe de chambre! [*Elle sort*]

SCÈNE III.

MADAME, *seule.*

MADAME.—Je tremblais chez ce libraire; il me semblait toujours qu'il allait me dire: "En quoi vous intéresse-t-il, ce volume?" Mais un libraire, ça ne pose pas de questions inutiles.... Ce matin, j'avais remarqué l'ouvrage dans la vitrine. Je n'avais pas osé entrer. Est-on bête! Ma foi! tout à l'heure, je me suis fait honte de ma peur, j'ai jeté une pelisse sur ma robe de chambre, j'ai couru chercher cette brochure pleine d'intérêt, et je l'ai rapportée en la cachant, comme nous cachions un roman, au couvent.... Jean et la cuisinière ont congé pour l'après-midi, Lucette défend ma porte; je suis seule... [*Elle prend la brochure*] avec ceci. [*La menaçant du doigt*]. A nous deux! [*Lisant la couverture:*]

"*Le sculpteur Gilbert, sa vie et son œuvre.*" Pour toute autre, l'achat de cet ouvrage n'aurait rien de compromettant; pour moi, c'est différent: il y a entre cet artiste, que je n'ai jamais vu, et moi, un lien mystérieux, bizarre, qui m'est désagréable (*Jetant la brochure sur une table et se levant.*) Je suis curieuse, je l'avoue, de savoir quelque chose de ce Gilbert, dont la statue fait un certain tapage, et dont la statue me ressemble.... beaucoup trop.... Il paraît que les sculpteurs et les peintres rencontrent parfois parmi leurs modèles de ces filles qui ont un faux air de.... de nous autres. Du moins, je suis autorisée à le penser. Et, alors, il arrive des accidents du genre de celui-ci: un sculpteur expose une Cérès; cette Cérès a du succès, personne ne se gêne pour aller regarder cette Cérès sous le nez; et cette Cérès, par une incroyable coïncidence, peut être considérée comme un portrait assez exact de votre servante, Mme Courcival, veuve encore présentable, qui a la garde exclusive de sa réputation et n'a aucun besoin de passer pour inspirer les artistes.... Tout cela parce qu'un modèle d'atelier a quelques traits de.... (*Un silence.*) C'est sans doute à l'Opéra qu'il m'aura vue ou peut-être aux bains de mer.... Il faut qu'il m'ait regardée longuement.... Oh! un croquis, c'est si vite pris!... Mais il y a ensuite le travail du modelage qui est moins prompt.... Vraiment, alors, ce monsieur a eu le temps de l'apprendre par cœur, mon croquis! (*Elle va se placer devant une psyché, imite une pose sculpturale et se regarde.*) Me prenez vous pour Cérès? Ai-je l'air, je vous le demande, de présider aux moissons? En dehors, bien entendu, des moissons de braves que je récolte en qualité de morceau de sculpture? (*Très flattée.*) Je suis fâchée!.... Et puis, c'est amusant: me voilà condamnée à porter les costumes les plus extra....parisiens, afin d'éviter d'être confondue avec la création de M. Gilbert! Mon deuil est fini, par bonheur; mais si mon deuil n'était pas fini?.... (*Elle s'assied et parcourt le livre; —violent coup de sonnette.*) Hein! voilà un maître coup! C'est une députation de sonneurs de cloches? Cérès n'est pas visible! (*Riant*). On vient sans doute me prier de faire pousser les biens de la terre.... Mais Lucette est là pour défendre les abords de mon nuage. (*Elle feuillette la brochure.*)

SCÈNE IV.

MADAME, LUCETTE.

MADAME.—Qu'est-ce?

LUCETTE.—Une lettre.

MADAME.—Bien; laissez.

LUCETTE.—La personne est là; elle dit qu'elle attendra la réponse.

MADAME.—La réponse était toute prête. Vous deviez dire que je n'y suis pas. Pourquoi n'avoir pas répondu cela?

LUCETTE.—J'ai très bien dit: "Madame est absente." Mais la personne m'a répliqué qu'elle avait vu Madame rentrer. Il faut croire que la personne guettait Madame.

MADAME, *prenant la lettre.*—On n'a donc plus le droit d'être chez soi sans y être, à présent? (*Faisant le geste de rendre la lettre.*) Quelque fournisseur; réglez cela.

LUCETTE.—Oh! non, c'est une personne......

MADAME.—Ne peut-on, Lucette, être à la fois une personne et un fournisseur?

LUCETTE.—Des gants, une canne, une décoration, des moustaches.... oh! de très belles moustaches.... un air pas commode, mais plein de distinction.... non, ce n'est pas un fournisseur. (*Avec aplomb*) Je pense que c'est au moins un capitaine de cavalerie.

MADAME.—Quel ennui!.... Voyons ce que me veut cet importun. (*Elle ouvre la lettre et lit distraitement:*) "*Madame, depuis longtemps je vous aime....*" Cet importun est impertinent. (*Elle court à la signature*) "Montaigu".... Connais pas.... Connais pas du tout! (*Rendant la lettre.*) Tenez, restituez son épître à ce monsieur, et dites-lui..... (*Reprenant vivement la lettre.*) Du moins, non, ne le lui rendez pas.... (*A part.*) puisque le malheur veut que je l'aie ouverte.... (*Haut.*) Dites à ce monsieur qu'il n'y a pas de réponse....

LUCETTE.—Oui, madame, pas de réponse.

MADAME.—De réponse d'aucune espèce.

LUCETTE.—Oui, madame, d'aucune espèce.

MADAME.—Et ouvrez la porte afin qu'il retrouve le chemin de l'escalier, et qu'il s'en aille.

LUCETTE.—Oui, madame, qu'il s'en aille.

MADAME.—C'est cela.... Allez.... Ah! apportez-moi ce thé que je vous ai déjà demandé à trois reprises différentes.

LUCETTE, *montrant la table.*—Le thé? .... le voilà.

MADAME.—C'est, ma foi, vrai; mais vous avez laissé le sucrier à l'office, tête de linotte! (*Lucette fait un geste d'excuse et sort en courant*)

SCÈNE V.

MADAME, *seule.*

MADAME.—Cela devait arriver! Il en est venu un, mais il en viendra des processions. Voilà.... voilà ce que m'attire le chef-d'œuvre (*Montrant la brochure*) de monsieur!.... Oh! reconnaissons les hommes à ce trait! En toute affaire, ils s'arrangent pour accaparer les bénéfices, et pour nous laisser les désagréments, à nous autres chétives. Exemple: le sieur Gilbert, artiste distingué! A lui les éloges des journalistes; à moi les sots compliments; à lui la grande médaille du Salon; à moi les individus qui trouvent simple, après déjeuner, de m'apporter des déclarations, et qui attendent la réponse.... Quand je dis "les individus", celui-ci est le premier.... Il me rendra le service de me débarrasser des suivants.... s'il veut bien toutefois leur raconter de quelle façon il a été reçu: ils sont si menteurs!.... Enfin, en voilà un hors de combat. Mais imaginez-vous ça? Accourir chez une femme qui vous ignore, qui ne sait ni votre âge, ni votre état, ni votre famille, ni vos tenants, ni vos aboutissants, sonner en arrivant comme on sonnerait le tocsin, faire passer avec des airs pressés un papier qui dit.... [*Elle prend la lettre, la lit sur un ton de moquerie:*] "*Madame, depuis longtemps je vous aime, depuis longtemps je cherche le moyen de vous faire connaître mon amour*".... Il faut avouer qu'il a fini par le découvrir, le moyen!".... *Je prévois que vous allez ici interrompre la lecture commencée pour courir à la signature....*" Tiens! ".... *La signature vous inspirera cette réflexion: Montaigu? connais pas!.... Et cette réflexion vous amènera, par une pente trop naturelle, à lancer vivement cet ordre à votre femme de chambre: —Faites savoir à ce monsieur qu'il n'y a de réponse d'aucune espèce!....*" Ah! il s'attendait à être mis à la porte; alors, que venait-il faire? "*....de réponse d'aucune espèce —Cette réplique désespérante....*" Désespérante est infiniment flatteur! "*....désespérante arrêterait net l'élan d'un cœur faiblement épris. Le mien, madame, est atteint pour tout de bon, et je me vois en conscience obligé de vous prévenir respectueusement que je suis décidé, d'abord, à recevoir avec résignation les duretés qu'il vous plaira me faire notifier; ensuite, à en appeler de votre âme courroucée à votre âme plus indulgente, et à réclamer, après lecture intégrale de ma lettre, communication d'un arrêt définitif, auquel je me soumettrai. J'attendrai donc, posté au fond de votre antichambre....*" Comment! cet inconnu tenace aurait la prétention....

SCÈNE VI.

MADAME, LUCETTE.

[*Lucette apporte le sucrier qu'elle pose sur la table.*]

MADAME, *s'occupant du thé.*—Quelle figure a fait ce monsieur en partant?

LUCETTE.—Le monsieur à la lettre?.. Il n'est pas parti.

MADAME.—Ah! bah! il est encore là?

LUCETTE.—Oui.

MADAME.—Mais vous ne lui avez donc pas dit ce que je vous avais chargée de lui....

LUCETTE.—Pardon, madame.

MADAME.—Eh bien! alors?

LUCETTE.—Eh bien! madame, il m'a répondu: "Je vous remercie, mon enfant, j'attendrai...." et il attend.

MADAME.—Il attend quoi?

LUCETTE.—C'est ce que je me suis demandé, mais c'est aussi ce que je n'ai pas osé lui demander.... Il est si imposant, avec sa haute taille, sa décoration et ses moustaches!.... Des moustaches magnifiques!

MADAME.—En résumé, ce monsieur n'a tenu aucun compte de son congé, et il s'est assis tranquillement.

LUCETTE.—Tranquillement, sur la banquette de l'antichambre; il écrit par terre avec sa canne.

MADAME.—Mais dites-lui de quitter ma maison tout de suite.

LUCETTE.—Ah! madame, ce n'est pas facile à dire, cela; j'avouerai à Madame que ce monsieur n'a point en l'air de m'autoriser à le mettre à la porte.

MADAME.—Pourtant, il n'y a de réponse d'aucune sorte! Il me semble que c'est clair! Il me semble que si j'avais cela à communiquer....

LUCETTE.—Certes, du ton dont Madame sait dire les choses, je suis convaincue qu'il tiendrait l'avis pour reçu; mais, venant de moi, la nouvelle ne l'a point effarouché,....

MADAME.—Il s'installe chez moi, malgré moi?....C'est un fou!

LUCETTE, *peu rassurée.*—Madame croit?....

MADAME.—Madame ne croit pas, Madame est certaine.... Et moi qui ai permis au cocher d'aller passer l'après-midi dehors!.... Courez chercher le concierge, un gardien de la paix, qui vous voudrez, et débarrassez moi de cet individu! (*Lucette fait un mouvement pour sortir*). Non, restez; ne quittez pas l'appartement.

LUCETTE.—Mais que ferons-nous, s'il devient agité?

MADAME, *agacée.*—Je suis bloquée chez moi.... Je n'ai même pas la ressource de m'enfuir, puisque ce monsieur tient l'antichambre.... Ah! l'escalier de service.. (*Elle s'empare vivement du chapeau et de la pelisse qu'elle a jetés sur un meuble, au début.*

LUCETTE, *suivant sa maîtresse avec inquiétude.*—L'escalier de service? Madame ne pourra jamais descendre. J'ai voulu passer par là tout à l'heure: il y avait une douzaine d'ouvriers qui posaient des tuyaux de conduite; tout leur matériel est en travers des marches, et toutes les eaux du déluge dégringolent par ce malheureux escalier; ce n'est plus un escalier, c'est une cascade!

MADAME, *continuant de s'habiller sans l'écouter.*—Vous lui direz que je suis partie; s'il ne vous croit pas, vous l'autoriserez à visiter la maison; je vais demander l'hospitalité à Mme Dusaillant.

LUCETTE, *la suivant toujours.*—Si j'osais prier Madame, je prierais Madame de ne pas me laisser seule avec le fou.

MADAME, *recommençant à se déshabiller.*—Je suis perdue de réputation, je suis déshonorée! Voilà ma maison devenue le rendez-vous des coureurs d'aventures. Il faut pourtant sortir de cet incident ridicule!.... Allez, ne quittez pas de l'œil cet.... aliéné, et si vous entendez quelqu'un monter, introduisez ce quelqu'un pour nous protéger, le survenant fût-il l'intolérable Mme Champy, manie de l'éternel dossier de son éternel procès contre son éternel mari!.... J'y suis pour tout le monde, mais notez ceci; pour tout le monde, excepté, bien entendu, pour.... (*Désignant le fond*) le postulant de là bas!

LUCETTE.—Je vais le surveiller, mais ça n'est pas rassurant, ces histoires-là;

SCÈNE VII.

MADAME, *seule.*

MADAME, *après un silence, éclatant de rire.*—J'ai tort de rire! Les circonstances sont lugubres. Un homme décoré et moustachu monte la garde près d'ici et m'assiège, désireux de m'assurer si je suis digne des œuvres que je fais éclore d'un regard; la place n'a pour défenseur que cette petite Lucette qui m'est dévouée, mais qui, à elle seule, ne constitue pas une garnison suffisante.... Je voudrais le tenir, ce Gilbert! Avec quel plaisir je lui ferais connaître ma façon de penser sur les avanies qu'il m'attire! Car c'est à sa sotte déesse que je dois cette invasion odieuse de mon domicile, à sa sotte déesse évidemment!... C'est fini! on va maintenant s'introduire chez moi sans se faire présenter, comme on entre chez les demoiselles dont la photographie se vend dans les papeteries...... Et l'autre, qui attend, à côté, notification de son "arrêt définitif," ainsi qu'il le déclare en son langage! (*Prenant la lettre et la retournant.*) Il faudra lire ces quatre pages avant de rendre mon jugement! Le signataire a la fatuité bavarde, une incontinence de fatuité! Si encore j'avais la ressource de dire: "Le Tribunal se retire pour en délibérer!" Mais l'état de séquestration où je suis réduite m'enlève cette faculté. C'est dommage! j'irais montrer ce morceau d'éloquence à Mme Dusaillant. (*Ouvrant la lettre et indiquant successivement du doigt divers passages*) Il m'aime, beaucoup, passionnément; il veut mourir.... (*Furieuse*) Mourir!,... On raconte ces choses-là dans les romans, mais dans la vie réelle, il est d'assez mauvais goût de les écrire.... d'autant plus qu'on est décidé d'ordinaire, à ne pas les exécuter.... (*Inquiète*) En attendant, on ne sait pas toujours à qui on a affaire.... Il y a des cerveaux très capables de.... Par exemple, ceux qui se permettent de pénétrer de force chez une femme, et de s'y installer en maîtres, qui peut répondre de leurs desseins? [*Lisant malgré elle le passage:*] "*J'essaie de plaisanter, madame, mais, tenez, je préfère avouer sans phrase que je souffre depuis des mois et des mois. Aujourd'hui, mon parti est pris: il faut que je sache tout de suite et je dois vivre; car je ne vivrai pas si vous me défendez de vivre. Oui, la mort seule....*" [*Avec agitation.*] On ne va pas venir se suicider chez moi, à présent!.... Ma position est intolérable, en vérité! [*Elle se précipite vers la sonnette et la secoue avec rage;—Lucette accourt.*]

SCÈNE VIII.

MADAME, LUCETTE.

MADAME, *anxieuse.*—Que devient ce monsieur?

LUCETTE.—Le fou? Il ne devient rien. Il va, il vient.

MADAME.—Il est inquiet? furieux?

LUCETTE.—Mon Dieu! non. Il est assez calme pour le quart d'heure. Il passe en revue les gravures: les chevaux percherons conduits par des gars Normands; il donne dessus de légers coups avec sa canne, en poussant de petits rires secs, comme ceci....(*Elle ricane*) .... Oh! quant à être un fou, Madame ne s'y est pas trompée; c'est bien un fou. Il trouve les chevaux affreux. Mais ce sont surtout les gars Normands! Il les déclare abominables, avec leurs joues roses. Il prétend que c'est crayonné par un charcutier, que c'est du Victor Prudent, et que ça se reconnaît de loin! Enfin, il affirme que c'est le supplice des yeux, ces estampes là.

MADAME.—Faut-il donc lui envoyer mon Corot, pour le distraire?

LUCETTE.—On le dirait. Il raconte comme ça que, même dans un couloir, il faut éviter d'accrocher au mur ce qui est mauvais. Et puis, il étudie la Diane. Celle là, il a découvert qu'elle a les jambes trop longues. J'ignore qui a pu le renseigner. Tout à l'heure, il tournait autour de la statuette, en faisant en l'air des signes avec son pouce. (*Elle imite un geste de sculpteur*). Il s'est interrompu pour s'écrier: "Parbleu! elle a une demi-tête de trop!" Il paraît que c'est cette demi tête qui rend les jambes trop longues.... Il dit ce qui lui passe par la cervelle. (*Elle fait signe qu'il est toqué*). Enfin, il est allé se rasseoir.... (*Riant*) Ah! il m'a supplié d'enlever le porte-parapluie: "Puisque je suis destiné à habiter quelque temps le corridor, m'a-t-il dit, soyez assez gentille pour faire disparaître ce petit meuble: il est horrible à voir".... Madame comprend; je me suis bien gardée de le contrarier, et j'ai poussé le porte-parapluies dans la cuisine.... Il a paru soulagé. (*Mystérieusement*) Il demande pourquoi Madame aime tant les couleurs malades dans ses toilettes.... Le pauvre garçon croit qu'il y a des couleurs malades!.... C'est sa propre santé qui devrait l'occuper.... J'ai répondu que les couleurs des toilettes de Madame sont bien portantes; il a levé dédaigneusement les épaules et il m'a répliqué: "Les blondes parfaites comme votre maîtresse n'ont rien à redouter des couleurs franches, du rouge même le plus vif!"

MADAME.—Il n'y entend rien.

LUCETTE.—Rien du tout. En résumé, c'est un être sans méchanceté. J'oublie ma terreur en l'écoutant jaser.

MADAME.—Et vous oubliez aussi de vous occuper de mon feu, en bavardant; vous me faites geler. (*Lucette tisonne un instant et sort.*)

SCÈNE IX.

MADAME, *seule; puis,* LUCETTE.

MADAME.—Allons, tout cela n'indique pas un bien gros appétit de suicide. (*Un silence*) Mais il ne me viendra donc pas une visite! N'importe laquelle! Mme Decourcieux qui ne peut se passer de moi.... Ne verrai-je pas les solennels tire bouchons de Mme Vallon? ou les soixante-dix sept printemps de l'aimable M. Lermot, avec la boîte à bonbons qui est leur inséparable compagne.... Quelqu'un qui me délivre, enfin! [*Un silence*] Cette situation s'est suffisamment prolongée, je suppose; finissons-en! [*Riant.*] J'ai l'air de jouer la comédie avec cet inconnu. Je vais lui retourner sa lettre, cette fois, il daignera peut-être comprendre. C'est ma faute, au bout du compte; j'aurais dû commencer par là; renvoyer la lettre, c'était la solution. [*Réfléchissant.*] Dame! elle est ouverte. [*Repoussant l'objection*] Et ne l'est en vérité? eh bien! quoi? je n'y puis rien! Dois-je deviner ce que renferme une lettre avant de l'ouvrir.... Lucette va lui rapporter sa prose.... Oui, mais que va-t-il penser? Il prétendra que j'ai pris plus que le temps de la lire, que je l'ai copiée peut-être.... Il est trop tard... Mais que faire, que faire, que faire? La sottise de ces messieurs a pris bien de l'extension depuis quelque temps! Qu'espère celui-ci, au nom du ciel? Qu'attend-il pour s'en aller? Se figure-t-il que je vais lui exprimer ma reconnaissance d'être l'objet de sa démarche toute spontanée? Quelle est sa conclusion?.... Car enfin, cette lettre doit conclure à quelque chose.... (*Elle s'assied et lit*) Où en étions nous?.... Ah!.... "*Je me résume....*" Il se résume: ceci va nous éclairer. "*Vous êtes veuve, je suis garçon; vous êtes riche, je gagne largement ma vie; vous êtes orpheline, je n'ai plus de famille; vous ne me connaissez pas je n'ai pu trouver le moyen de vous être présenté; force m'est bien de me présenter moi même, en dépit des règles, et de vous faire directement la demande de votre main....*" Ah! c'est une honnête demande de mariage!.... Je refuse, mais je cesse d'être blessée, et je n'ai plus de motifs pour me priver de lire la suite, puisque le soupirant se complique d'un aspirant futur. [*Elle s'assied près de la cheminée et lit; Lucette rentre avec trois bûches entre les bras, et, agenouillée, refait le feu sans que sa maîtresse s'aperçoive de sa présence.*] "*.... Je vous en conjure, laissez vous fléchir, permettez-moi de vous parler, je me jetterai à vos pieds, je vous dirai....*"

LUCETTE, *toujours agenouillée, se tournant vers sa maîtresse.*—Madame!......

MADAME, *sursautant et se levant.*—Hein?.... (*Reconnaissant Lucette.*) Dieu! ma chère petite, que vous m'avez fait peur! (*A part.*) J'ai cru.... (*Haut.*) Que voulez vous?

LUCETTE.—Je connais le métier de ce monsieur.

MADAME.—Vous vous êtes permis de l'interroger, Lucette?

LUCETTE.—Ma foi! ce pauvre fou, il a tant l'air de s'ennuyer seul, et depuis si longtemps, sur cette banquette!...... Et puis, il ne demande pas mieux que de causer.... Mes questions le font rire.... (*Avec candeur.*) Il paraît s'intéresser beaucoup à Madame; il n'en dit que du bien, et du fond de son cœur, ça se voit. Madame lui aura, c'est probable, rendu quelque service. Madame ne s'en souvient pas; elle est si bonne!

MADAME, *impatientée.*—Eh bien! quel métier exerce-t-il?

LUCETTE.—Il fabrique des statues en pierre, en plâtre, en bronze, en marbre, comme on veut! Il les vend au gouvernement. Quand une statue est devenue trop vieille dans les Musées, on lui en commande une neuve.

MADAME.—Sculpteur!.... (*Elle regarde la lettre*) Montaigu? Il doit être moins connu que Michel-Ange. Pour ma part, je n'ai jamais entendu parler de ce Montaigu.... Ah! que vois-je là! (*Lisant:*) "*Le mariage est chose qui ne permet pas le masque: c'est pourquoi j'abandonne un instant ce nom de Gilbert, qui est mon pseudonyme d'artiste, pour signer cette lettre du nom que m'a légué mon père; consentez à le porter; je serai le plus heureux des hommes.*—MONTAIGU." [*A part.*] C'est lui, c'est Gilbert.... je n'avais pas prévu celui là! [*Elle est préoccupée.*]

LUCETTE.—D'ailleurs, notre homme est bien changé depuis quelques minutes, je ne le reconnais plus; il est devenu tout à coup mortellement triste. Quand il vient, il parle comme une personne raisonnable. Au moment où je m'y attendais le moins, il s'est écrié qu'il n'était qu'un sot; j'ai voulu protester, par politesse, mais il a repris, très chagrin: "Si, si! et je m'en aperçois trop tard! Je me conduis ici comme un homme mal élevé. Votre maîtresse m'a signifié mon congé, elle a refusé de lire ma lettre, qui est très bête; et je reste là, je la persécute de ma présence, et je devine pourtant que mon insistance lui est insupportable. Je m'en vais!" Et il ne s'en allait pas. Le voir si doux et si triste, ma foi! ça m'a fait de la peine; je n'ai pu me retenir de lui promettre de rappeler sa supplique à Madame. Il m'a déclaré que je le sauvais; il a ajouté: "C'est cela! et si on vous dit que j'importune, eh bien! je partirai tout de suite, et jamais, jamais on n'aura l'ennui d'entendre parler de moi!"

MADAME, *souriant.*—Il ne se moque plus de mes estampes?

LUCETTE, *riant.*—Il se contente de leur tourner le dos.

MADAME.—Il ne dit plus de mal des jambes de la Diane?

LUCETTE.—Il la trouvera parfaite, si on l'exige.

MADAME.—Il consentirait au retour de ce porte-parapluies dont il réclame l'exil?

LUCETTE.—Il ira le chercher lui même dans la cuisine et il lui présentera des excuses.... C'est un homme maté.

MADAME.—Il se repent, cela suffit.... à tout péché miséricorde.... Faites entrer....

JEAN DESTREM.

Compagnie d'assurances Phenix.—Cette compagnie de Hartford, Connecticut, a, comme on le sait, et depuis longtemps, une succursale à la Nouvelle-Orléans.

Lorsque la compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans se décidait à liquider ses affaires, il y a quelques mois, deux ou trois à peine, la compagnie Phenix en devenait le successeur, et confiait à M. Jules Tuyès, un homme qu'entoure la considération publique, la gérance d'un nouveau bureau qu'elle créait pour la circonstance et qu'elle établissait dans le même local qu'avait occupé la compagnie dissoute.

Ce nouveau bureau est en excellente voie de prospérité; les assurés s'y rendent en assez grand nombre pour que la Compagnie Phenix se félicite de son initiative.

Les pertes de la Phenix se règlent, se payent à la Nouvelle Orléans même, dans le délai et dans les mêmes conditions que les compagnies locales acquittent les leurs.

Sirop Delabarre pour la dentition.—Le meilleur ami de la jeune mère fait tous les jours de nouvelles conversions. Son éloge est dans la bouche des gardiennes et des parents des enfants. Ses effets sont miraculeux, 2 ou 3 gouttes à la fois frottées sur les gencives enflammées d'un enfant produiront les plus heureux résultats.

Les Pilules d'Ayer sont à la tête de tous les apéritifs et de tous les purgatifs. Leur action est douce, pénétrante et complète.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

P. E. DUCROS Gérant. Téléphone 479

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU, Près Rempart.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure de jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de POMPES FUNÈBRES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.

21 fév—1an

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite aux Jésuites pour le repos de l'âme de U. L. GOILARD, mercredi, 3 août à 7 A. M. Les amis et connaissances sont priés d'y assister. 31 juil—2t

MESSE DE REQUIEM.

Une messe de Requiem sera chantée samedi prochain 6 août, à 7 heures et demie du matin, à l'Église de Notre Dame de Bon Conseil, Louisiana Avenue et Chestnut, pour le repos de l'âme de feu JEAN LOUIS ESTRADE. Les parents et amis sont invités à y assister.

31 juil—31—août 4

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 139 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Le PROF. TAYLOR, 137 rue St-Charles medium et clairvoyant, vous dira votre passé, votre présent, votre futur. Il réunit les gens séparés et les rend heureux, fait de prompts mariages, chasse les influences mauvaises et rend la joie, le bonheur dans les ménages. Le Professeur possède des attestations de personnes frayant dans le meilleur monde ici. Consultations gratuites. 50c la séance; pour les messieurs $1.00. 31 juil—1t

Nouvelle récolte de Graines de Navets.

J'ai en magasin la nouvelle récolte de graines de navets comprenant toutes les qualités adaptées à cette section pour la culture, mises en cartons d'un quart, d'une demie et d'une livre; aussi en papier pour les marchands pour être détaillées en gros à bas prix.

En main un stock de graines bien assorties pour être plantées de suite ou plus tard. J'appelle particulièrement l'attention sur mon stock de graines de choux. Les variétés cultivées pour moi ne peuvent être surpassées par personne, et ont acquis une grande réputation parmi les cultivateurs de choux dans cet Etat et autres Etats.

Mon Manuel pour le Jardinage sera envoyé gratis par la malle à tous ceux qui en demandent. RICHARD FROTSCHER.

Succursale 102 rue Gravier.—Marchand de graines 15 et 17 rue Iberville. 27 juil

Bureau de la Compagnie du New Orleans City and Lake Railroad.

AVIS SPÉCIAL.

Les actionnaires du N. O. City & Lake RR. Co. sont priés de s'adresser immédiatement au bureau de la Compagnie No 108 rue du Canal (2nd étage) pour affaires importantes.

C. W. BREDOW, Secrétaire.

29 juil—3t

L'UNION FRANÇAISE.

A partir du 1er août 1892, M. H. BILLARD sera le collecteur de la Société et M. FAGES gardien du local. 29 juil—3 f

Le Clearing House de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 21 juillet 1892.—Avis est par le présent donné que les Banques Associées fermeront leurs portes tous les samedis à midi, à partir du 13 août 1892, en vertu de la loi No 93 de la session législative de 1892.

THOS. C. HERNDON, Directeur.

23 juil au 15 août—

Aux actionnaires de la Compagnie d'Assurances la Nouvelle-Orléans. In liquid.—No 3 rue Carondelet.—Un dividende de quarante pour cent (40 0/0) sera payé sur demande, le 1er août 1892, aux actionnaires de la Compagnie d'Assurance la Nouvelle-Orléans, ou à leurs représentants légaux, sur production de leurs certificats d'actions, afin de les timbrer.

J. TUYES, JOS. A. HINCKS, H. LAROUSSINI, Liquidateurs.

21 juil—1m

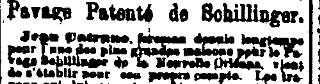
Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7.05 P. M. Billets, aller et retour, 50c., 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. — J. S. LANDRY, Agent général pour le Fret et les Passagers

26 oct—sam et dim

Hôtel de l'Europe à Biloxi.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 18 mai—3m

Pavage Patenté de Schillinger.

Jean Cutrano, forman depuis longtemps pour l'une des plus grandes maisons pour le Pavage Schillinger de la Nouvelle Orléans, vient de s'établir pour son propre compte. Les travaux qui lui seront confiés seront exécutés avec des soins spéciaux. Il garantit entière satisfaction pour toutes les commandes qui lui seront faites. S'adresser 30 rue Toulouse.

9 juil—1m sam mar jeu

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER a guéri d'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Éruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER:

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co. Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

CONSULAT DE FRANCE

-A-

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent, fin cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er AOUT 1892

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Baissel, Nicolas et Dominique	Mongay Cassaignau, dit Correcte
Clestat Bataré, Pierre	Paulard, Dame
Crosmis, Paul, Etienne	Roland, Jean Nicolas
Darroux, Philippe (époux.)	Tocq, Jean Gaston
Duplais, François	Trézard, Joseph (époux)
Deers, Jean Louis	Valet e. Félix (époux)
Larisson, Louis	Villeneuve de Claude François, Marie

LETTRES.

Delaire.

N.B.—Afin d'éviter des retards dans l'exécution des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France.

Signé: G. MEYRIER.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

Bogel Drug Co., LIMITED,

RUE DU CANAL, 111.

Chimistes Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tolu, Epsom et Bartlette.

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—1f

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS;

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 720.

Eau de Vichy et de Soda glacée.

Eau minérale.

Eau de Ninon de L'Enclos	$2 00
Crème " par boîte	1 50
Poudre " "	1 50

3 août—1 an Dim Mer Ven

SOURCES DE SLIDELL.

PENSION FRANÇAISE

—TENUE PAR—

GUILLAUME SABRIER.

Il prévient le public que l'établissement est disposé de manière à donner la plus parfaite satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. Bonne table, bons vins aux prix les plus modérés.

29 mai—Mar et dim—1 mois

MADAME BARRIÈRE,

SAGE-FEMME,

Prévient les dames de sa clientèle et le public en général qu'elle a transféré son logement de la rue Ste Anne

Au No 217 de la rue Bourbon.

12juil—2 sem—PP

$10. Voyage aller et retour $10 à Chattanooga, Tenn., et Look Out Mountain,

2,000 pieds au-dessus de la rivière Tennessee. Grande Excursion de sept jours par le Crescent City Excursion Club, Limité.

Partira de la Nouvelle Orléans et la gare du Northeastern R R, au pied de la rue Press, mercredi, 10 août 1892, à 8.30 A. M., en retournant quittera Chattanooga, Tenn., le mardi, 16 août 1892, à 7.30 A. M. Le train s'arrêtera à Pearl River, Hattiesburg, Ellisville, Enterprise et Meridian, Miss., Eutaw, Tuscaloosa, Birmingham, Bessemer et Attala, Ala., allant et retournant. Les billets, bons pour ce train seulement. $10. Les enfants occupant un siège seront chargés le prix plein; autrement les enfants moitié prix.

Billets à vendre par C. C. Pipes, 54 rue du Camp, de 1 à 2 heures P. M.; Joseph Batt, au Bureau des Hypothèques, coin des rues Royale et Conti; Martin Erath, 44 rue [illegible]; J. W. Jenckins, Tchoupitoulas et Delachaise; Peter C. Burg, 48 rue des Magazins; Jos Pollo, 138 rue Gravier; C. Leithman, 72 rue de Phillips; Phil. Bianca, 345 rue Chippewa; Michel Maritz, table 16 Marché de la [illegible]; H. Henry, 126 rue Annette; [illegible] MacDonald, coin des rues Huitième et [illegible]; J. B. Rosenberg, 507 rue des Magazins; Edw. Herding, 63 rue Patterson, Alger.

24 juil—24 31—août 7

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal.

1er nov90—1 an—mer jeu dim

JACKSON STORE.

J. Sénac,

ENCOIGNURE STE-ANNE ET CHARTRES

Je continuerai encore pendant quelque temps à vendre mes Marchandises du printemps et l'été à un grand sacrifice.

J'ai, en outre, ajouté pour être sacrifiés, 200 pièces RUBANS de toutes nuances.

Egalement 300 douzaines de COLS pour hommes et pour dames. Tous ces cols sont en TOILE GARANTIE.

Mes NATTES et mes TAPIS, RUGS, TOILE-CIRÉE pour plancher, etc., seront vendus à grand sacrifice.

Il me reste encore un petit lot de ROBINET à bon marché, lesquels ont été tant appréciés.

25 déc—Sam—Jeu Dim — J. SÉNAC.

Compagnie d'Assurances PHŒNIX

DE HARTFORD, CONN.

Successeurs de la

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Net surplus	1,234,460 81
Actif valeur réelle	5,676,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,

Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,012,000 33

WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY, CHS. D. FOUCHER.

1er juin—1 an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu! Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DiMeJ

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,161,093 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,806,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1 an—dim

LEON GODCHAUX 81–85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—

VÊTEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.

1er déc 91—1an—dim mer ven

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés.; G. W. Sentell, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.

janv97—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

— DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS —

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire

12 nov—91—1 an — J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

sept 94—1an

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES.

Marchands de Vêtements Confectionnés

D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 o 90—1 an—dim mar ven

DENTISTES.

JOSÉ C. SIERRA,

DENTISTE,

169 rue North Rampart, Coin Orléans.

1er juil—1 an

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres modernes [illegible] le concours de leur art. [illegible]

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transfère ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber [illegible] supérieure.

28 août—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 223 rue du Canal, [illegible] le Dépôt du Fort Espagnol.

13 déc 91—1 an

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU QUE LE 14me JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés—c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, ou en ont eu au moment de leur arrivée, ou en ont eu des malades à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la désinfection maritime, avec détention de précaution de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complète.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourront devenir infectés, seront soumis à la quarantaine maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements énoncés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton Rouge, ce 18me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur: [illegible] SPENCER, Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en coton.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau ou une manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres tissus d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se peut, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de désinfecter l'eau de la cale aisément.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale. [illegible] la période de détention [illegible]. Les navires portant des fruits devront [illegible] parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions [illegible] sera traité avec indulgence à la Station de Quarantaine, et aucun [illegible] pour faire réduire [illegible] la période de détention. [illegible]

AMUSEMENTS.

WEST END.

LE CONEY ISLAND DU SUD.

Foule tous les soirs.

SUCCÈS SANS PAREIL.

Grand Orchestre Américain de Porte.

CINQUANTE ARTISTES.

Engagement spécial commençant le 10 juillet de

ARMAND VEAZEY,

le jeune Cornettiste Louisianais.

Concert tous les soirs, commençant à 6 heures et les dimanches à 5 h.

Les trains partiront de la rue du Canal coin Carondelet toutes les heures jusqu'à 2 h. P. M., et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à 10 h. du soir.

Le dimanche, les départs auront lieu toutes les 30 minutes jusqu'à 2 h., et ensuite toutes les 15 minutes. 4 juil—

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Leurs suppléments, France Mode, Mode Nationale, P. Echo d Mode, Bon Journal, Caricature, Eclipse, Jnal. Amusant, Jal des Voyages, Monde Comique, P. Jnal p rire, Scien. Illustrée, etc.

Dépositaires Généraux:

L. DERMIGNY & Cie.

126 W. 25th Street, NEW YORK.

Envois par la Poste dans toute l'Amérique.

DEMANDEZ LA LISTE!

Conditions spéciales aux Marchands

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

9 mars

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fischer, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24 janv—1 an

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT POUR LES NERFS ET DU CERVEAU DU Dr E. C. WEST est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5.00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

guériront tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5.00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

B. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.

1er oct [illegible]

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies du premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.

Seuls agents aux Etats-Unis.

14janv